

THÉÂTRE DE
L'AQUARIUM

ANGELS IN AMERICA

texte Tony Kushner / mise en scène Aurélie Van Den Daele

PARIS 12^e 15 novembre > 10 décembre 2017

Tél. 01 43 74 99 61
theatredelaquarium.com



PRESSE : CATHERINE GUIZARD

01 48 40 97 88 & 06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

→ à l'Aquarium du 15 novembre au 10 décembre 2017

création le 7 novembre à la Ferme de Bel Ebat (Guyancourt)
puis joué à l'Aquarium du 11 novembre au 6 décembre 2015

17
représentations
exceptionnelles

SPECTACLE EN 2 PARTIES : 4 H 20 + ENTRACTE → À VOIR EN INTÉGRALE OU SÉPARÉMENT

PARTIE 1 : les jeudis 16 & 23 novembre à 20h

PARTIE 2 : les jeudis 30 novembre & 7 décembre à 20h

INTÉGRALES : mercredi 15 novembre à 19h

les vendredis à 19h30 / les samedis & dimanches à 16h

CONTACT PRESSE : CATHERINE GUIZARD

→ lastrada.cguizard@gmail.com

01 48 40 97 88 & 06 60 43 21 13

GÉNÉRALE DE PRESSE
MERCREDI 15 NOVEMBRE À 19H

TARIFS

→ **INTÉGRALE ANGELS IN AMERICA** :

30€ / 24€ (+ de 65 ans, collectivités et associations, groupe à partir de 4 personnes, étudiants, demandeurs d'emploi, intermittents - 2 Tickets-Théâtre(s)*) / **20€** scolaires

* toutes les infos sur [ticket-theatre\(s\).com](http://ticket-theatre(s).com)

→ **CHAQUE PARTIE** :

22€ / 15€ (+ 65 ans, collectivités et associations, à partir de 4 personnes) / **12€** (étudiants, demandeurs d'emploi, intermittents - 1 Ticket-Théâtre(s)) / **10€** (scolaires)

→ **ABONNEMENT SAISON** : 3 spectacles **36€**, spectacle supplémentaire **12€**

LOC.

→ en ligne theatredelaquarium.com

→ par téléphone au **01 43 74 99 61**, mardi - jeudi 14h - 19h / vendredi 14h - 18h
et pendant les représentations : du mardi au samedi de 14h à 19h

ACCÈS

→ **NAVETTE CARTOUCHERIE AU M° CHÂTEAU DE VINCENNES (LIGNE 1)**

gratuite, elle circule régulièrement entre l'arrêt Château de Vincennes (Sortie n°6 du métro) et la Cartoucherie 1h avant et après le spectacle

Théâtre de l'Aquarium

La Cartoucherie - route du champ de manœuvre - 75012 Paris / 01 43 74 72 74

→ www.theatredelaquarium.com / Facebook, Twitter

ANGELS IN AMERICA

de **Tony Kushner**, traduction **Gérard Wajcman** et **Jacqueline Lichtenstein**
(version écourtée avec l'approbation de Tony Kushner)

mise en scène **Aurélie Van Den Daele** (artiste associée)

dramaturgie **Ophélie Cuvinot-Germain**, assistantat à la mise en scène **Mara Bijeljac**,
lumière, vidéo, son et scénographie **Collectif INVIVO**
(**Julien Dubuc, Grégoire Durrande, Chloé Dumas**),
costumes **Laetitia Letourneau & Elisabeth Cerqueira**

avec

Antoine Caubet → Roy Cohn

Emilie Cazenave → Harper Pitt, épouse de Joe

Grégory Fernandes → Louis Ironson petit ami de Prior

Julie Le Lagadec → Le rabbin, Hannah Pitt, le médecin, Ethel Rosenberg,
le plus vieux bolchévique du monde

Alexandre Le Nours → Prior Walter, petit ami de Louis, l'homme du parc

Sidney Ali Mehelleb → Belize, M.Mytho

Pascal Neyron → Joe Pitt époux de Harper

Marie Quiquempois → L'Ange, Emily, Martin, la femme du Bronx

Saga décoiffante, portrait génial et insolent de notre Occident en pleine mutation

New-York, 1985.

Tandis que le président Reagan chante les vertus du libéralisme et du retour à la morale, se croisent en coulisses les destins de Prior et Louis, qui s'aiment mais que la maladie sépare ; de Joe et Harper, autre couple à la dérive (sexualité incertaine pour lui, abus de Valium pour elle) ; de Belize, infirmier émérite mais stigmatisé parce que noir et homosexuel ; de Roy, « incorruptible » avocat d'affaires mouillé dans un scandale financier, prêt à tout pour garder sa place au sommet. Tous aiment, luttent, (se) mentent tandis que le sida investit le « pays de la liberté » et que ressurgissent les grandes peurs archaïques... Heureusement qu'un Ange, venu remplacer Dieu, débarque pour désigner Prior prophète et sauveur d'une Amérique en perdition !

Productions → Deug Doen Group & le Théâtre de l'Aquarium, La Ferme de Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt, Le Théâtre de Rungis, le Groupe des 20-Théâtres en Île-de-France. Avec l'aide du dispositif d'accompagnement d'Arcadi Île-de-France, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et avec le soutien de la Mairie de Paris. Avec l'aide à la reprise de la DRAC Île-de-France et le soutien d'ARCADI Île-de-France.

« ANGELS IN AMERICA est représenté dans les pays de langue française par Dominique Christophe / l'Agence, Paris en accord avec The Gersh Agency, New York ».

De la nécessité d'entendre
l'histoire : hier pour mieux
raconter aujourd'hui

**Vous avez peur.
Moi aussi.
Tout le monde a peur au pays
de la liberté... »**

Dans *Angels in America*, une figure politique se dégage en creux : Ronald Reagan et son désir de restauration de l'ordre moral et des valeurs familiales. Mais aussi un personnage historique, Roy Cohn qui fut conseiller de Donald Trump. Étrange ambiance annonciatrice qui flotte sur cette pièce et qui résonne avec notre actualité. Nous avons précédemment créé *Top Girls* de Caryl Churchill, qui questionne la figure de Margaret Thatcher et ses influences sur le mouvement féministe anglais.

Notre travail autour de pièces contemporaines des années 80 nous amène à interroger l'Histoire. Il me semble que cette Histoire est peu traitée au théâtre : il faut monter des classiques ou des œuvres contemporaines en proie avec notre réalité mais cette Histoire-là précisément, celle des années 80 nous semble proche et lointaine à la fois : Est-ce du théâtre d'aujourd'hui ?

En réalité, il ne s'agit pas de théâtre d'aujourd'hui mais du théâtre pour aujourd'hui fait avec hier. C'est en partant de cet ancrage historique que nous pouvons raconter. C'est parce que nous sommes issus de cette histoire-là que nous souhaitons l'éclairer.

Le théâtre doit pouvoir offrir des mises en perspective, des éclairages sur notre Histoire. *Angels in America* le propose. La pièce ne raconte pas les années 80, elle les transfigure en une légende de notre monde à nous. Elle questionne les fondamentaux de la société moderne : le mythe de l'individu, l'avènement du libéralisme, la catégorisation sociale et sexuelle qui conditionne aujourd'hui encore nos sociétés, mais aussi l'Amérique comme symbole de puissance irradiant sur nos mondes occidentaux.

Aujourd'hui, on ne peut plus parler du sida comme au moment où la pièce est écrite. La cause a

avancé. Mais il est essentiel de parler de la lutte et de rappeler que le positionnement d'une société face à la maladie est toujours politique. Dans les années 80, l'attentisme politique face aux ravages du sida fut terrible. Aujourd'hui, les manifestations anti mariage-homosexuel, l'actualité des réfugiés qui entrent en France pour motifs LGBT, ou la cruauté de la situation en Tchétchénie est prégnante... et les débats que cela suscite dans la société, me font dire que la pièce reste pleinement d'actualité.

Dans notre début de millénaire sans repères possibles où les forces politiques n'ont plus de couleur, où les minorités, quelles qu'elles soient, semblent devenir un danger pour des majorités hésitantes, troublées, peureuses, où nos démons de mort et de jeunisme exacerbé nous hantent, où les désirs de consommation excessive ou les élans vers le spirituel enflamment le monde, cette pièce à l'élan vital incontestable a toute sa place.

Quelle identité devons-nous ou pouvons-nous nous forger aujourd'hui ? Comment nous constituer en tant qu'individu, mais aussi en tant qu'individualité au sein d'un groupe ?

Comment constituer un groupe ? Sur quel principe ? Et l'appartenance à un groupe est-elle nécessaire pour exister ? Ces problématiques sont passionnantes : tous les personnages d'*Angels in America* sont définis, caractérisés, stéréotypés : mormons, homosexuels, noirs, malades du sida, reaganien... et ils répondent toujours à notre désir de classification comme outil de compréhension du monde.

Inclassable, impure, ambivalente, voilà ce qu'est la pièce. Ce particularisme me semble beau à donner à voir dans cet océan de conformisme actuel.

LE POUVOIR DE L'IMAGINAIRE

Ce qui distingue l'être homme de l'ange c'est sa capacité d'imaginer... nous dit Tony Kushner quand un ange descend et crève le plafond de Prior, malade du sida et en proie à des hallucinations... Les anges bureaucrates du ciel quand un ange descend et crève le plafond de Prior, malade du sida et en proie à des hallucinations. C'est en partant de ce postulat que nous avons créé *Angels in america*.

Nous nous sommes appliqués à brouiller les pistes, les frontières entre réel et imaginaire même si certains codes suggèrent que nous basculons d'un monde à l'autre...

L'ILLUSION THÉÂTRALE AU CŒUR DU DISPOSITIF

Nous avons choisi de faire confiance à l'illusion théâtrale et de transposer cette épopée aux lieux multiples (un véritable défi spatial) dans un espace unique, une boîte à outils, un lieu des possibles qui évoque mais ne situe pas.

Notre espace ne pose pas les situations, ce sont les acteurs qui créent les cellules dans lesquels ils évoluent. La pièce se passe dans les années 80 en Amérique mais elle fonctionne surtout dans un parfum de fin des temps : crainte d'une apocalypse à venir, retour aux fondamentalismes qui résonne étrangement avec aujourd'hui.

Pour conduire ce fil de l'imaginaire en marche, nous avons choisi de ne pas contextualiser les costumes et la scénographie mais de proposer un travail de surtitre. Ces surtitres vidéo sèment des indices, ce sont tous des titres de chansons de David Bowie... De *Let's Dance* à *Sorrow*, ils composent les épisodes de cette saga. Le spectateur peut imaginer ce qui va advenir et se projeter dans un univers de références communes.

La pièce fait appel à des voyages imaginaires qui ont toujours un lien avec la réalité de l'action. Quand Harper croit faire un voyage en Antarctique, elle est en réalité dans les rues glacées de New York. Pour traiter cet aller retour là, nous ferons encore appel à cette illusion théâtrale : en proposant une autre vision de ce paysage là. Pas de fausse neige ou de décor, mais des éléments détournés (des balles de ping pong qui tombent comme des flocons) qui invitent à pénétrer l'espace mental des personnages.

MR LIES.

Vous avez dit que vous vouliez voyager...

HARPER.

Et vous voilà. Quelle prévenance !

MR LIES.

Mr Lies. De la fédération internationale des agents de voyage. Nous mobilisons le globe, nous regroupons les égarés, nous déplaçons les foules et nous envoyons les nomades en tous sens à travers la planète. Nous sommes les adeptes du mouvement, les acolytes du flux. Liquide, chèque, carte de crédit. Indiquez votre destination.

HARPER.

Peut-être l'Antarctique. Je veux voir le trou dans la couche d'ozone. J'ai entendu à la radio...

MR LIES.

Je peux vous arranger ça. Tout de suite ?

HARPER.

Bientôt. Peut-être bientôt. Je ne suis pas en sécurité ici, vous savez il se passe des choses étranges. Des trucs bizarres m'arrivent.

MR LIES.

Comme quoi ?

HARPER.

Eh bien, comme vous par exemple. Vous apparaissez comme ça. Ou la semaine dernière... enfin, c'est sans importance. Les gens sont comme des planètes, pour tenir, il faut avoir la peau dure. Moi, tout m'atteint, Joe ne rentre pas et maintenant... Tenez, regardez. Mes rêves se mettent à me répondre.

MR LIES.

C'est la rançon du déracinement. Le mal des transports. Un seul remède : « keep on living baby », continuez !

UNE RYTHMIQUE HALETANTE

La pièce évoque un mouvement musical, comme l'indique le sous titre « Fantaisie gay sur de thèmes nationaux ». Les thèmes se croisent, comme dans une sonate, se superposent comme dans une fugue. Des scènes s'enchaînent, à quelques heures ou jours d'intervalle tandis que d'autres se superposent, jouant dans une simultanéité d'images ou de paroles. Parfois, deux scènes différentes avec deux couples et les répliques alternées de chacun se répondent tout d'un coup. Parfois encore, il a recours à des flash-backs, parfois il laisse des personnages de la scène précédente dans la suivante.

La rythmique de la pièce est celle des scènes qui s'entrechoquent, celle de ces êtres englués dans leurs archétypes qui convoquent sans cesse des voyages : hallucinations, départs vers de nouvelles perspectives, allers-retours entre les pôles du bien et du mal, entre l'Amérique et l'URSS, le conservatisme et le progressisme.

Formellement, Tony Kushner n'a peur de rien. Il s'amuse de codes théâtraux en jouant avec les formes de la représentation: réalisme contre distanciation, théâtre dans le théâtre, rupture de registres... Tony Kushner est résolument un homme qui aime le théâtre. Une théâtralité passionnante : elle est puissante, évocatrice, large et généreuse.

UN JEU VIF ET CINÉMATOGRAPHIQUE

Notre distribution est peu genrée : certaines actrices (comme Tony Kushner l'indique dans ces didascalies) interprètent des rôles d'hommes... ou d'anges. Ici, le sexe n'a d'importance que lorsqu'il meut les personnages. Les acteurs composent avec des éléments de genre, de costumes mais il n'est jamais question de travestir l'acteur pour qu'il soit méconnaissable. Sans outils explicatifs mais dans une contemporanéité vivace, ce seront les acteurs qui convoqueront les personnages dans une virtuosité cinématographique.

C'est dans la recherche du mélange des genres théâtre/cinéma que cette pièce-fleuve se déploie comme une fresque. Elle a le suspens d'une série. Pour cela nous travaillons la dimension de l'étonnement chez l'acteur. Comment un acteur peut-il renouveler une émotion qui est le fil conducteur de son voyage durant 4h20 de jeu ?

Dans les scènes simultanées, les acteurs convoquent les mécanismes du cinéma : comment la pause du personnage peut-elle être un appui de jeu pour l'acteur ?

Mais la distance n'est pas celle d'un plateau de cinéma. Elle jouera sur les axes en longueur et en diagonale pour s'éloigner des situations réalistes de la pièce. Ainsi, il ne s'agit pas de reproduire la vie, mais de la recréer. Pour cela nous travaillons un jeu vif et une diction rapide pour trouver la violence des rapports, et non pas la reproduction du contexte historique.

Monter *Angels in America*, c'est s'attaquer à la maladie et à un contexte. Nous avons choisi, résolument de le faire dans la vitalité : rendre à chaque personnage sa pulsion de vie pour que la pièce s'élève de son recul historique.

Aurélien Van Den Daele

PERSONNAGES TRAGI-COMIQUES D'UN MONDE EN MARCHÉ

Automne 1985, à New York, en Amérique, «dans ce grand melting pot ou rien ne s'est mélangé».

Intense moment de crise pour deux couples, l'un homosexuel, l'autre hétérosexuel et un homme de pouvoir. **Harper** et **Joe**, mormons se déchirent : elle, dépendante au valium et effrayée par le monde réel, lui découvrant son homosexualité.

Prior et **Louis** font face à une terrible épreuve : Prior est malade du sida et Louis se retrouve impuissant à l'accompagner.

Roy Cohn, célèbre avocat new yorkais et éminence grise du pouvoir, près à tout pour éviter d'être rayé du barreau tente de promouvoir Joe à Washington. Mais pour ce personnage pétri de contradictions, juif et antisémite, homosexuel et homophobe le sort en décide autrement : il apprend qu'il est malade du sida. Refusant de l'admettre, il sera conduit au service oncologie de l'hôpital où **Belize**, infirmier noir travaille. Il reçoit les visites d'**Ethel Rosenberg**, qu'il a condamné à la chaise électrique des

années plus tôt. Pour sauver ces êtres du chaos dans lequel ils errent, pas de Dieu mais des Anges ! Dont un qui débarque pour élire Prior comme prophète d'un Occident mal portant.

Tony Kushner offre une fresque où les différents mondes, poreux, se rencontrent : ceux qui sont visités par des anges rencontrent ceux qui hallucinent, ceux qui tentent de se révéler croisent ceux qui fuient et ceux qui travaillent à la maison blanche découvrent la drague dans les parcs. Autant de destins croisés pour peindre une société malade de ses non-dits, de ses corruptions, avec soi-même ou avec le système. Autant de variétés de registres, du comique au tragique, du grotesque à l'intime (tout y existe rappelant Shakespeare, Brecht et Wim Wenders) pour questionner les mythes fondateurs, les idéaux déçus, et la construction d'une autre réalité. La pièce offre le paysage historique d'un monde en marche : celui des années 80, fondement de notre histoire actuelle.

Roy M. Cohn

Avocat new yorkais de renom, il exerce une grande influence, occulte dans la vie politique.

Ce personnage est basé sur le défunt Roy M. Cohn qui a bel et bien existé. Anticommunisme et ambition conduisent ce démocrate à devenir l'éminence grise et l'exécuteur des basses œuvres du sénateur républicain Mac Carthy. Amateur d'autodafés, ce fils issu d'une famille juive s'acharnera contre les Rosenberg, jouant dans leur procès un rôle aussi trouble que souterrain.

C'est un avocat aussi talentueux que sans scrupule. On lui intente plusieurs procès pour pression sur les jurés, corruption... - Il s'en sort à chaque fois. Jouant un rôle politique occulte, il aidera à saboter plusieurs campagnes présidentielles démocrates. C'est pour avoir emprunté une grosse somme d'argent à une de ses clientes qu'il sera finalement rayé du barreau.

Acharné contre les homosexuels durant le maccarthysme, combattant par la suite les mouvements gays pour les droits civiques, et malgré des rumeurs insistantes, Roy Cohn a toujours nié être homosexuel. Officiellement malade d'un cancer du foie, il est mort à l'hôpital en 1986. Quelques semaines auparavant, des journalistes avaient révélé qu'il se soignait à l'AZT.

Son nom figure dans le patchwork brodé par les organisations gays à la mémoire des morts du sida avec cette inscription :

« Roy Cohn. 1927-1986. Lâche, salaud, victime ».

Ethel Rosenberg

Le personnage est librement inspiré de la figure historique ayant existé.

Automne 1949 : les américains découvrent que les russes possèdent la bombe atomique. 1950 : débuts de la guerre de Corée. En juin, David Greenglass, frère d'Ethel, est arrêté, accusé d'être membre d'un réseau d'espionnage au profit de l'URSS. Il affirme avoir transmis à son beau-frère Julius Rosenberg des croquis et des explications sur la bombe atomique.

Julius Rosenberg (ingénieur électricien, né le 12 mai 1918 à New York) et son épouse Ethel Rosenberg (née le 28 septembre 1915 à New York) sont un couple de Juifs new-yorkais communistes. Sur la seule foi des accusations - les preuves étant quasiment inexistantes - Julius puis Ethel furent arrêtés. Le procès fut entaché d'irrégularités. Ils furent jugés coupables le 5 avril 1951 et exécutés sur la chaise électrique le 19 juin 1953 dans la prison de Sing Sing.

Joseph Porter Pitt, dit Joe

Premier assistant du juge Theodor Wilson à la Cour d'appel fédérale. Epoux de Harper.

Harper Amary Pitt

Agoraphobe légèrement toxicomane, dépendante au valium. Epouse de Joe.

Rabbin Isidor Chemelwitz

Rabbin juif orthodoxe

Emily

Infirmière, notamment de Prior.

Prior Walter

Petit ami de Louis. Travaille de temps en temps dans des clubs, mais vit essentiellement d'une modeste rente.

Hannah Porter Pitt

Mère de Joe, réside habituellement à Salt Lake City. Elle vit de la pension militaire de son mari décédé.

Mr Lies

Ami imaginaire de Harper. Agent de voyage, qui fait penser dans sa manière de s'habiller et de parler à un musicien de jazz.

L'Ange

Quatre émanations divines : Fluor, Phosphore, Lumen, Chandelle. Les anges font partie d'un grand nombre de traditions religieuses comprenant le judaïsme, le christianisme, l'islam... Il y a de grandes différences entre chacune de ces religions quant à la conception de la forme et de la hiérarchie des anges, et il y a un débat intense sur leur nature corporelle et sur leur sexe.

Louis Ironson

Programmeur informatique, travaillant pour le 2^e district de la Cour d'appel. Petit ami de Prior.

Belize

Ancien travesti et ancien amant de Prior. Son vrai nom est Norman Arriaga.

Henry

Médecin de Roy

AURÉLIE VAN DEN DAELE, METTEUSE EN SCÈNE, ASSOCIÉE A L'AQUARIUM



Après une formation de comédienne au conservatoire de Clermont Ferrand et lors de stages, Aurélie Van Den Daele décide de se consacrer exclusivement à la mise en scène.

En 2011, elle intègre la formation à la mise en scène au CNSAD, qui lui permet d'approfondir et de théoriser une pratique acquise lors d'assistantats auprès de professionnels tels qu'Antoine Caubet (*Un Marie Salope* de Jean-Paul Quéinnec, *Œdipe Roi* de Sophocle), Quentin Defalt (*Contes* d'après les *Contes* d'Andersen et *Lancelot* de Gaetan Peau), et François Rancillac (stage sur *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo).

En 2014, François Rancillac, directeur du Théâtre de l'Aquarium lui propose d'être artiste associée pour trois ans.

En 2015, Yoann Lavabre, directeur de la Ferme de Bel Ebat lui propose d'être artiste associée jusqu'en 2018.

Dans ces deux lieux, co-producteurs des projets, elle crée ou présente ses spectacles :

-Le diptyque « Avant l'oubli, se retrouver » composé de deux pièces contemporaines : *Peggy Pickit voit la face de Dieu* de Roland Schimmelpfennig et *Dans les veines ralenties* d'Elsa Granat, d'après *Cris et Chuchotements* d'Ingmar Bergman. Le diptyque explore sur le fond les mécanismes de l'incommunicabilité et sur la forme les liens entre théâtre et cinéma.

Créé dans les Yvelines, les spectacles ont joué ensemble au Théâtre de la Verrière et au Théâtre de l'Aquarium mais aussi séparément : *Peggy Pickit* à la Ferme de Bel Ebat, au Collectif 12, et *Dans les veines ralenties* au Théâtre de l'Escale à Levallois et à la Ferme du Mousseau à Elancourt - En 2015, *Angels in America* de Tony Kushner, épopée de 5h sur l'arrivée du sida en 1980 dans l'Amérique de Ronald Reagan

créé à la Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt, puis joué au Théâtre de l'Aquarium pour plus de vingt dates, au Théâtre de Rungis et à la Nacelle d'Aubergenville. Le spectacle part alors en tournée pour la saison 2016-2017 au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon, au Théâtre Sorano à Toulouse, à La faïencerie à Creil et au CDN de Montluçon. Il est repris cette saison à l'Aquarium pour une série de 17 dates.

Ces spectacles forment un cycle de réflexion sur la maladie dans la société contemporaine.

Un nouveau cycle s'est ouvert en 2017 avec *Métamorphoses* d'après Ovide & les *Contes d'Ovide* de Ted Hughes créé à La Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt et repris au Théâtre de l'Aquarium pour 23 représentations.

Passionnée par la transmission, ces associations fortes à des lieux lui permettent de développer d'importantes actions artistiques sur le territoire des Yvelines : classes option théâtre, création de spectacles dans des conditions professionnelles avec des amateurs (*Tchatland* de Dominique Sampiero et *Oh Quand les Saints* de Roland Nadaus), ateliers avec des scolaires, classes à PEAC, ateliers avec des femmes isolées. À Paris, au Théâtre de l'Aquarium, elle dirige des ateliers avec des amateurs et un ambitieux projet *TOUS EN SCÈNE(S) !* avec des élèves issus des conservatoires d'Île-de-France. Ce travail est mené avec l'exigence d'une transmission des formes contemporaines et d'un regard de spectateur actif.

Ces associations se superposent à des résidences : elle est en résidence à la Nacelle de 2014 à 2016, durant laquelle les spectacles sont joués et deux résidences d'artistes en milieu scolaire sont menées. Cette expérience a permis la conception de formes légères, performatives, qui reprennent les thématiques abordées dans les ateliers. Deux spectacles ont été créés dans ce cadre : *Le saut de l'Ange* de Sidney Ali Mehelleb, forme pour piscine, et *Pluie d'été* d'après le roman de Marguerite Duras, forme à jouer partout.

Elle travaille également pour des formes IN SITU avec le Théâtre Perché : *Get Happy* de Damien Mac Donald, mais aussi *Maestria* de Sidney Ali Mehelleb d'après *Le Maître et Marguerite* de M. Boulgakov, joué à Pithiviers mais aussi à l'Arboretum des Barres.

TONY KUSHNER, AUTEUR

TKushner Current Headshot - CREDIT JOAN MARCUS



Né dans une famille juive au cœur de Manhattan, Tony Kushner a grandi à Lake Charles en Louisiane avant de revenir à New York en 1974. Il sort diplômé en littérature anglaise de la Columbia University en 1978. Il étudie ensuite la mise en scène à la New York University jusqu'en 1984.

Il écrit une première pièce *A bright room called day* qui traite de la défaite de la gauche allemande face à Hitler dans les derniers jours de la République de Weimar.

En 1987, il commence à écrire *Angels in America*, le premier volet «Le Millenium approche» puis le second «Perestroïka», qui sont successivement créés à San Francisco entre 1991 et 1992, et à New-York au Public Theater. Declan Donnellan crée ensuite les deux pièces réunies dans un même spectacle à Londres au National Theatre.

La pièce, dont le titre complet est *Angels in America : a gay fantasia on national themes* (« Des anges en Amérique : fantaisie gay sur des thèmes nationaux ») prend place dans l'Amérique reaganienne des années 1980 et traite du sida sur fond de conflit politique. Elle connaît très vite un succès international : elle reçoit le **Prix Pulitzer, le Tony Award, et** à Londres, le **laurence Olivier Award**.

La pièce a été adaptée à la télévision pour HBO par Mike Nichols avec Al Pacino, Meryl Streep et Emma Thompson. Le compositeur hongrois Peter Eotvos s'en inspire pour un opéra créé au Théâtre du Châtelet en 2004.

Tony Kushner a écrit une vingtaine de pièces de théâtre. En France, Jorge Lavelli a mis en scène *Slavs !* et *Homebody/ Kabul*, respectivement en 1996 et 2003. Ces deux pièces sont publiées en France chez Actes Sud-Papiers.

Il traduit par ailleurs certaines oeuvres du théâtre classique européen, de Shakespeare, Corneille et Brecht. Avec Eric Roth, il signe le scénario de *Munich*, qui sera réalisé par Steven Spielberg en 2005.

Kushner a écrit un livret d'opéra, et signé les introductions et postfaces de différents ouvrages, autour de l'écrivain, performer et activiste décédé du sida David Wojnarowicz, du bédéiste Howard Cruse ou du dramaturge Moïse Kaufman.

PRIOR

« Ça n'empêche. Ça n'empêche.

Bénissez moi quand même. Je veux encore de la vie. Donnez-m'en trop. Je n'y peux rien. C'est comme ça.

J'ai vécu des moments épouvantables, d'autres en vivent de bien pire encore, mais...vous les voyez, ils vivent, malgré tout. Quand leur vie se réduirait à un souffle, quand leur peau ne serait plus qu'une plaie, quand ils seraient brûlés, dans des douleurs atroces, quand les mouches viendraient pondre dans les yeux de leurs enfants, ils vivent. La mort, normalement ça doit tuer la vie. Alors peut-être que c'est purement animal. Peut-être qu'il serait beaucoup plus courageux de mourir. Peut-être que la vie n'est qu'une habitude, mais c'est là. Chez moi aussi. Je suis pathologiquement attaché à la vie. Il se peut que nous soyons tous...des drogués de la vie... »

Perestroïka de Tony Kushner,
texte français de Gérard Wajcman et Jacqueline Lichtenstein
(extrait)



© DR

Antoine Caubet → Roy Cohn

D'abord metteur en scène avec sa compagnie Théâtre Cazaril créée en 1985, Antoine Caubet a monté Handke, Gorki, Eschyle, Shakespeare, Motton, Joyce, T. Mann, Faulkner, Sophocle, Büchner, Boudjedra, Quéinnec, Tchekhov, Brecht... De 1994 à 1996, il est metteur en scène en résidence au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, puis, de 2005 à 2006, au CDN Dijon/Bourgogne. De 2009 à 2013, il est artiste associé du Théâtre de l'Aquarium. Il y a présenté *Roi Lear 4/87* d'après Shakespeare et créé *Partage de midi* de Claudel, *Un marie-salope* de Jean-Paul Quéinnec, *Finnegans Wake* - chap. 1 d'après James Joyce. Il est aussi comédien et joue régulièrement dans les spectacles qu'il met en scène. Il a joué dans son *Roi Lear 4/87* d'après Shakespeare, *Partage de midi* de Claudel, *OEdipe Roi* de Sophocle et dans sa dernière création, *La Mort de Danton* de Georg Büchner, présentée au festival d'Avignon 2015. En 1999, il a joué et mis en scène *D'Erre rive en rêvière* d'après Joyce, création présentée au Théâtre des Bernardines à Marseille. En octobre 2000, il crée et joue avec Cécile Cholet Campagne dégagée. Il a travaillé sous la direction d'Alain Ollivier dans *Pelléas et Mélisande* de M. Maeterlinck.

Emilie Cazenave → Harper Pitt, épouse de Joe

Emilie Cazenave commence sa formation à l'école du Théâtre National de Chaillot ainsi qu'à l'École du Studio d'Asnières. Elle continue de se former régulièrement auprès de Steve Kalfa, lors de training dans le cadre des Ateliers de l'Ouest. En 2005, elle rejoint la Compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz. Sous sa direction, elle interprète le rôle de Varia dans *La Cerisaie* et celui d'Amélie dans *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau rôle pour lequel elle sera nommée aux Molières 2006 dans la catégorie révélation théâtrale. En 2008, elle joue dans *Mon Copperfield* d'après Charles Dickens, adaptation et mise en scène de Dominique Sarrazin au Théâtre du Nord de Lille. En 2009, elle sera Alice dans *À voir Absolument* au Théâtre des Mathurins, mis en scène par Nicolas Lartigue. La même année, Nicolas Briançon lui offrira le rôle de Maria dans *La Nuit des Rois* au Théâtre Comédia. En Juin 2010, elle crée le rôle de Marthe dans *L'Echange* de Claudel m.e.s par Valérie Castel-Jordy, qu'elle reprendra en Avignon à l'été 2014. En Octobre 2014, elle entamera la tournée d'un spectacle, mis en scène par Yves Pignot intitulé Angèle dans lequel elle interprète le rôle titre. En Novembre 2015, elle jouera le rôle d'Harper dans *Angels in America* mis en scène par Aurélie Van Den Daele. Au cinéma on la retrouve dans *16 ans ou presque* film de Tristan Séguela, *La fille du puisatier* de Daniel Auteuil et dans *Ils sont partout* d'Yvan Attal.

Elle reprendra *Le Voyage de Benjamin* au Théâtre de la ville en octobre prochain, spectacle jeune public mis en scène par Brigitte Jacques en 2016 et sera Sandrine dans le prochain film de Cécilia Rouaud, aux côtés notamment de Jean-Pierre Bacri et Vanessa Paradis.



© SinemaTürk



© DR

Grégory Fernandes → Louis Ironson, petit ami de Prior

Parallèlement à ses études d'Histoire de l'Art, Grégory Fernandes suit une formation dans la musique et le chant puis il entre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand dont il sort diplômé en 2006. Comme acteur, il travaille sous la direction de Rachel Dufour dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, Agathe Alexis dans *Le Pain dur* de Paul Claudel, *La Nuit de l'ours* d'Ignacio del Moral et *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre ; en tournée, il intègre la reprise de *La Bande du Tabou*. En 2006, il adapte et met en scène *L'Écume des jours* de Boris Vian qu'il crée à Clermont-Ferrand. Depuis 2007, il est l'assistant à la mise en scène d'Agathe Alexis. Il participe, comme collaborateur artistique du Théodoros Group, aux créations du *Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue en juin 2011 ainsi que de *Norma Jeane* d'après Blonde de Joyce Carol Oates mis en scène par John Arnold en janvier 2012 au Théâtre des Quartiers d'Ivry. La même année, il entame une collaboration artistique avec le Deug Doen Group sur les créations de *Peggy Pickit voit la face de Dieu* de Roland Schimmelpfennig et *Dans les veines ralenties* d'Elsa Granat. Il joue dans *Angels in America* de Tony Kushner mis en scène par Aurélie Van den Daele. Intéressé par la transmission, Grégory Fernandes donne également depuis plusieurs années des ateliers de pratique théâtrale auprès de publics divers : établissements scolaires, centres pénitenciers... Il crée en 2013 sa compagnie, La Fabrique M7 et crée sa première mise en scène *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling au Théâtre de L'Atalante en septembre 2017.

Julie Le Lagadec → le rabbin, Hannah Pitt, le médecin, Ethel Rosenberg, le plus vieux bolchévique du monde

Après une formation intensive de comédienne au Studio Alain de Bock et l'obtention d'un licence en Arts du spectacle-option théâtre à la Sorbonne-Nouvelle Paris 3, elle complète sa formation en suivant des cours de commedia dell Arte sous la direction de Jean-Hervé Appéré et des cours de facture de masque à Paris-atelier sous la direction de Thierry François. Ainsi, elle a suivi des enseignements divers (le clown, la commedia, l'improvisation, la diction, l'interprétation, l'escrime artistique, la création de masque) avec différents professeurs. Au sein du Deug Doen Group, avec qui elle travaille depuis 7 ans, elle joue dans *Top Girls* de Caryl Churchill, *Dans les veines ralenties* de Elsa Granat, *Angels in America* de Tony Kushner et *Pluie d'été* de Marguerite Duras. Elle a également été assistante à la mise en scène pour *Métamorphoses* d'après Ovide et Ted Hughes. Sous la direction d'Aurélie Van Den Daele, elle participe activement au travail de transmission lors des ateliers avec différents types de publics. Depuis 15 ans, elle travaille pour le Favier Théâtre. C'est avec cette compagnie qu'elle a commencé son travail de comédienne. Aujourd'hui, elle joue, assiste à la mise-en-scène, crée des spectacles pour les collègues et lycées et dirige des ateliers pour des comédiens amateurs. Pour engager un théâtre populaire et favoriser le lien social, le Favier Théâtre crée des pièces de théâtre - pour les villes, les communautés d'agglomération et de communes d'Île-de-France et de province - qui rassemblent sur scène des professionnels du spectacle, la population locale et les associations. En parallèle, elle travaille avec la compagnie du Théâtre Perché, sous la direction artistique d'Aurore Erguy et joue dans *Get Happy* de Damien Macdonald, spectacle burlesque et déambulatoire dans la forêt de Paucourt dans le Loiret ; dans *Maestria*, d'après *Le maître et Marguerite* adapté par Sidney Ali Mehelleb et mis en scène par Aurélie Van den Daele. Elle donne des ateliers théâtre à des enfants, collégiens, lycéens et adultes pour la compagnie du Proscenium à Pringy, pour le CRIFIE (comité d'entreprise) d'Axa à Nanterre, et lors de résidences d'artistes en milieu scolaire dans les Yvelines.



© DR



© Marie Petry

Alexandre Le Nours → Prior, petit ami de Louis, l'homme du parc

Alexandre Le Nours est un comédien précoce, il est champion de France Juniors d'improvisation à ses 15 ans et s'est ensuite formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Tours puis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes. Il joue régulièrement avec la Compagnie Théâtre à Cru dirigée par Alexis Argmentol, mais aussi Lackaal Duckric, dirigée par Françoise Bouvard. Il a auparavant travaillé sous la direction de Jean-Pierre Vincent dans *Les Prétendants* de Jean-Luc Lagarce et *Pancomedia* de Botho Strauss ; de Mahtilde Monnier dans *Sursauts* ; de Delphine Elie dans le cadre de stages ; d'Arnaud Pirault dans *Partage de midi* de Paul Claudel et *The Playground* et de l'IRMAR dans *Du caractère relatif*...

Avec Stéphane Gasc et Edith Mérieau, il a créé L'Employeur, compagnie qui a mis en scène *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, *Aux prises de la vie courante* de E. Savitzkaya et *Le Temps nous manquera* de S. Gasc. Il a été engagé par David Gauchard pour *Ekaterina Ivanovna* de Leonid Nikolaïevitch Andreiev et par Julien Bonnet pour *Le nez dans la serrure*. En 2015, il est engagé par Aurélie Van Den Daele pour jouer dans *Angels in America* de Tony Kushner puis en 2017 dans *Métamorphoses* d'après Ovide & *les Contes d'Ovide* de Ted Hughes.

Sidney Ali Mehelleb → Belize, M. Mytho

Après une formation d'acteur au Studio Théâtre d'Asnières et plusieurs années de travail au sein de la compagnie de celle-ci, Sidney Ali Mehelleb travaille avec plusieurs metteurs en scène à travers toute la France. Il joue d'abord pour la Compagnie Jean-Louis Martin Barbaz travaillant sous la direction de Chantal Deruaz, Patrick Simon, Hervé Van Der Meulen, Yveline Hamon et Jean-Marc Hoolbecq. Il travaille ensuite avec Valérie Castel Jordy, Adrien Béal, Wajdi Mouawad et Laurent Pelly au Théâtre National de Toulouse et en tournée. Il travaille avec le DEUG DOEN GROUP et joue dans *Angels in America* mis en scène par Aurélie Van Den Daele. Il joue également sous la direction de Matthieu Dandreaux, pour le projet Dionysos, et sous la direction de Pascal Neyron pour un cabaret au Bal Blomet.

En parallèle, il commence à écrire pour la scène. Sa première pièce *Babacar ou l'Antilope* a reçu l'Aide à la Création du Centre National du Théâtre en novembre 2013 et il l'a mise en scène en janvier 2017 au Théâtre 13 Seine Paris puis en tournée.

Grâce à cette pièce, Le Centre National des Écritures du Spectacle - La Chartreuse Villeneuve-Lez-Avignon lui propose une résidence. *Split* voit le jour, une histoire d'amitié brisée par le nationalisme montant en Ex-Yougoslavie. Auteur en résidence à La Nacelle Aubergenville, alors sous la direction de Eudes Labrusse. Il y écrit une pièce « pour piscine » *Le saut de l'ange* mis en scène par Aurélie Van Den Daele. Pour le Théâtre, il a écrit également *Icham, quatre par trois, swing ring, maestria* d'après *Le Maître et Marguerite* de M. Boulgakov.

Pour le cinéma, *De vrais p'tits moineaux* (court métrage) et *Portraits* (long métrage). Chaque année, il mène des ateliers de transmission autour de l'écriture théâtrale, des ateliers de création et de jeu avec des enfants ou des adultes amateurs. Ces projets le conduisent à écrire pour le groupe qui participe à ces ateliers. L'objectif est de se mettre au cœur du processus de création, d'inspirations qui conduit au jeu, à l'écriture et à la créativité. Il a mis en scène *Dis Camion !* de Claire Barrabes, *BIG SHOOT* de Koffi Kwahulé, *Les Pirates rescapés* et *Le Ventre* et *La Pendule*.



© DR



© DR

Pascal Neyron → Joe, époux de Harper

Diplômé d'Histoire et de Science-Politique, il se forme au C.F.A. des comédiens d'Asnières et joue sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, Jean-Louis Benoit, Laurent Serrano. En 2017, il joue *Tristesse Animal Noir* sous la direction de Grégory Fernandez, *Paris Chéri(es)* sous la direction de Christophe Mirambeau. Il assiste Justine Heynemann pour la mise en scène de *La Sirène d'Auber* au Théâtre Impérial de Compiègne. Enseignant, il est directeur pédagogique des Frivolités Parisiennes et collabore avec la Mairie de Paris, le théâtre de la ville, Soy Création.

Marie Quiquempois → L'Ange, Emily, Martin, la femme du Bronx

Comédienne formée en Martinique, elle travaille avec la compagnie Théâtre Corps Beaux dans *Manteca* de Alberto Pedro Torriente, création collective au Pulsion Théâtre pour le festival off d'Avignon, au festival de théâtre de Roumanie, au TOMA (théâtre d'Outre Mer en Avignon) et au CMAC, Scène nationale de Martinique. Le spectacle reçoit le prix de la presse du Festival Avignon 2007. Elle joue aussi dans *Suicidame* de et mise en scène par Yoshvani Médina, au CMAC, au TOMA pour le festival Avignon off et au Centre des Arts de Guadeloupe, dans *Les Monologues du Vagin* d'Eve Ensler mis en scène par Yoshvani Medina à l'Atrium puis à Madiana. De retour à Paris, elle s'investit dans le Deug Doen Group et joue dans les spectacles mis en scène par Aurélie Van den Daele : *Top girls* de Caryl Churchill, *Dans les veines ralenties* d'après *Cris et Chuchotements* de Bergman, *Angels in America* de Tony Kushner et *Pluie d'été* d'après le roman de Marguerite Duras. Elle joue également sous la direction de Quentin Defalt, dans le spectacle *Contes* d'après Andersen et Grimm au théâtre de la Porte Saint-Martin et en tournée et dans *La Reine des Neiges* au théâtre de l'Atelier et en tournée dans toute la France.

Elle travaille aussi avec la compagnie du Théâtre Perché pour laquelle elle joue dans *Maestria* de Sidney Ali Mehelleb mis en scène par Aurélie Van Den Daele. Elle joue dans *Tristesse Animal noir* d'Anja Hilling au Théâtre de l'Atalante mis en scène par Grégory Fernandes. Elle travaille également dans l'audiovisuel : elle est l'actrice principale du court-métrage *Solange* par le collectif Martiniquais Pagod, a participé au film *Aliker* de Guy Deslauriers ainsi qu'à la série *Nos Enfants Chéris* de Benoit Cohen. Elle est également intervenante théâtre au sein du groupe pour différents ateliers, notamment dans le cadre de résidence d'artistes en milieu scolaire.



© DR

AUTOUR DU SPECTACLE

→ **BORD DE SCÈNE** à l'issue de la représentation du jeudi 16 novembre, avec **Jacques Pizarik**, secrétaire général d'ACT UP Paris & l'équipe artistique.

→ **LE FESTIVAL DES IDÉES•PARIS** s'invite à l'Aquarium, les 17 & 18 novembre :

Organisé par l'Université de la Sorbonne Paris Cité, sa 2^e édition a pour thématique « **L'amour du risque** ». Au programme : un workshop, deux spectacles de danse, un "déjeuner des idées"... gratuits !
Détail de la programmation sur www.festivaldesidees.paris

→ **APÉROS ! jeudi 23 novembre à partir de 18h30** : Anticipez votre venue au spectacle et venez prendre un verre avec vos amis. Il y aura des dégustations très américaines et des activités en relation avec le spectacle !
Les tarifs ce jour-là seront *Happy*, pardon, attractifs !

Chaque vendredi et samedi, 1 h avant le spectacle : Réservez des assiettes apéritives spéciales pour vos amis et vous et si vous êtes au moins 4, une table ! Sur réservation avant jeudi à 18 h.

→ **L'ATELIER DU WEEK-END** pour comédiens amateurs, sam. 9 (de 10h à 17h) et dim. 10 déc. (de 10h à 15h) :

« **Melting-Pot** » : sous la direction d'Aurélie Van den Daele, faites du théâtre militant ! Et amusez-vous à créer une petite forme théâtrale rock et engagée.

60€ l'atelier + **24€** l'intégrale d'*Angels in America* en sus ou **45€** l'atelier + Pass 4 spectacles à **48€** en sus

→ **PRÉLUDE #1**, dimanche 2 décembre à 15h45 dans le cadre des "Conservatoires au plateau" : Bref lever de rideau inspiré d'*Angels in America* par les élèves des conservatoires franciliens dirigés par **Aurélie Van Den Daele**, metteure en scène. Gratuit avec la place du spectacle le jour-même.

→ **L'AQUARIUM FAIT SON CINÉMA**, au Ciné Le Vincennes (30 av. de Paris), mardi 14 novembre à 20h30 :

Projection de *120 battements par minute* réalisé par Robin Campillo (2017)... suivie d'une discussion avec le journaliste de cinéma **Didier Roth-Bettoni** et la metteure en scène **Aurélie Van Den Daele**.

Tarifs réduits pour les spectateurs respectifs dans l'un et l'autre lieu.

Tarifs réduits pour les spectateurs respectifs dans l'un et l'autre lieu.



SAISON 2017/18 → **ACTIONS !**

theatredelaquarium.com